

CULTURETHÈQUE



Court métrage : *Tente 113, Idomèni* (18'),
film d'Henri Marbacher (*1993)

Film présenté à Visions du Réel (festival du film documentaire à Nyon) en 2020

**Visions
du Réel**
Festival international
de cinéma Nyon



Première leçon

A. Introduction, avant le visionnement du film (15 – 20')

L'enseignant(e) introduit en annonçant le scénario suivant :

—¹ Imaginez que vous êtes allé(e)s passer des vacances au bord de la mer en Grèce avec un copain, et que celui-ci vous propose de louer une voiture pour découvrir les environs. Vous vous retrouvez au bord d'un camp de réfugiés, dans un village nommé Idomèni. On vous autorise à y entrer et vous rencontrez un jeune homme de 18-19 ans, un jeune kurde de Syrie, qui loge dans la tente avec le numéro 113. Il vous raconte son histoire, assis devant sa tente.

→² Si jamais, montrer une carte (voir annexe) pour montrer où se trouve la Syrie, le Kurdistan, la Grèce, la Suisse.

1. Formulation des questions pour le jeune homme

— Quelles questions voulez-vous lui poser ?

Notez-les et notez si vous obtenez des réponses en cours de visionnement.

— Et quelle serait la première question que vous lui poseriez ?

→ Voir ensemble les questions, et si jamais compléter

(ajouter des questions ; par exemple « est-ce que tu as encore du contact avec ta famille, comment communiquez-vous ?... »)

2. Idée pour un film documentaire

— Vous êtes tellement touché par ce jeune homme, nommé Agir Aldi, que vous décidez de faire un court-métrage documentaire sur son histoire.

— Par quelle image commencez-vous votre film ?

(par exemple, gros plan sur le jeune homme ?

où est-il ? Sur un bateau ? Arrivé à sa destination ? etc...)

→ à préparer seul(e) ou en groupe.

→ Discussion en plénum.

1 Le signe — correspond à une question que l'enseignant(e) pose à la classe

2 Le signe → correspond à une tâche pour l'enseignant(e)

B. Début du visionnement (0 – 1:00 ; jusqu'au titre du film) (env. 10')

1. Reprise des questions

- A quelle question (parmi les questions que vous avez formulées) avez-vous reçu une réponse, et quelle est cette réponse.
(1 ou 2 visionnement(s) pour la compréhension)

Solution :

- Pourquoi j'ai quitté mon pays ?
(Il répète la question que lui aurait posé le réalisateur ?)
 - Je suis kurde, je n'ai pas de pays. Si je reste, je serai enlevé (« volé ») et je devrai faire la guerre, je serais mort.
- Comparez avec votre première question ?
- L'enseignant(e) pourrait commenter cette réalité des enlèvements des jeunes garçons qui sont enlevés et enrôlés de force dans l'armée.

2. Réaction aux premières images

- Comment trouvez-vous ces premières images ?

→ Discuter des photos en noir et blanc, pourquoi ? ;
pourquoi ces dessins-collages ajoutés ?

Pistes de réponse :

La photo en noir et blanc est comme un vieux souvenir ?

Ou une preuve de la réalité des faits ?

Les collages sont la part imaginative, ou le rajout de l'imagination du réalisateur ; le film est un mélange entre la réalité, les souvenirs du jeune homme, et l'imagination de celui qui entend cette histoire et en fait ce documentaire.

D'où viennent ces photos ? Est-ce que ce sont des photos d'Agir Aldi, ou bien des photos qu'Henri Marbacher (le réalisateur) a trouvées ?

Ces photos ne sont peut-être pas la réalité du voyage d'Agir Aldi ; le reportage est retravaillé, ce que souligne les dessins ajoutés.

Le film serait une transcription des images que le réalisateur a formées dans son esprit en écoutant l'histoire racontée d'Agir Aldi.

C. Visionnement (suite)**(1:00 – 5:30 ; arrêt avant les messages vocaux) (10 – 15')**Consigne donnée avant :

→ La classe est partagée en deux groupes

a) Ce groupe se concentre sur le récit ; ce qu'Agir raconte.

b) Ce groupe se concentre sur les images.

Piste de réponse : Il est toujours seul, dans une mosquée?, il boit, il fume, il travaille, il attend,...

— Les images ne correspondent pas toujours au récit, pourquoi ?

Piste de réponse : Le récit est confus ; il manque beaucoup de précisions concrètes, comment il a voyagé, où a-t-il pris un bateau, pour se rendre où ? Son récit est une suite de bribes de souvenirs. Ceci est aussi souligné par les « Je ne sais pas » au moment où on voit la tente.**Devoir : La classe est toujours formée en deux groupes.**

a) Vous êtes Agir et vous envoyez un message vocal de trente secondes à votre frère, resté en Syrie.

b) Vous êtes le frère d'Agir et vous envoyez un message vocal de trente secondes à Agir, arrivé en Irak depuis plusieurs mois.

Deuxième leçon**A. Reprise du devoir (5') :**

→ On écoute quelques messages vocaux, choisis par hasard, en alternant a) et b).

B. Visionnement des messages (deux fois) (5 :30 – 6 :40) (5')

— Comparez, parallèles, surprises, sentiment prédominant ?

De qui sont ces messages ?

Pistes de réponse :

C'est toujours Agir qui dit le message ; il semble s'adresser à qn de la famille qui lui a demandé de ses nouvelles, à un « tu » qui serait depuis une année « là-bas ». De nouveau, ce n'est pas très clair ; ce « tu » serait lui-même, ou un frère qui serait parti lui aussi ?

Le sentiment prédominant est l'amertume ; il est déçu, réprobateur, il n'a plus d'espoir.

C. Visionnement (suite)**(6 :40 – 12 :55 ; jusqu'à ce qu'Agir dise « T'as gueule ») (15')**

→ Donner la consigne avant : Vous devrez répondre à ces trois questions :

1. Pourquoi se retrouve-t-il dans un lit d'hôpital ?

Solution : Il refuse de manger la nourriture pourrie du camp.
On ne sait pas si c'est une peur, qu'il s'imagine se retrouver épuisé dans un lit d'hôpital, ou si c'est un fait vécu.

2. Qui est cet homme qui se retrouve devant sa tente ?

Solution : Son père a visiblement payé pour le passage d'Agir, puisqu'il semble être envoyé par son père.

→ L'enseignant(e) peut souligner ou faire interpréter l'image de la main, dans laquelle Agir se met.

3. Concentrez-vous sur ce qui est dit dans ce long passage final après l'image de la main. Que voyez-vous sur l'écran ?**Solution :** Trois moments différents :**a) l'écran est entièrement noir**

Il ne peut pas raconter le voyage son voyage avec le passeur, parce que c'est trop « dangereux ». Dangereux pour qui, pour le passeur, pour lui, pour les deux ? Le voyage était dangereux, ou c'est dangereux de raconter ceci ? Le passeur agit de manière juridiquement criminelle, illégale.

Le sentiment est tellement intense qu'il ne retrouve plus le mot en kurde.

Il ne veut pas raconter cet épisode, le réalisateur ne doit pas insister « Non, c'est non. »

On entend le bruit du clavier : On est témoin du travail du réalisateur, où il lui pose des questions, et note sur le moment toutes les réponses. Cela met l'accent sur le côté documentaire.

b) gris strié (avec le bruit de l'eau)

Dessin gris : pas de parole, différentes sortes de bruit : orage, qn qui frappe à la porte, sirène de police, qn qui nage dans l'eau... Le dessin fait allusion à la mer, à un mouvement tourmenté, cela souligne les moments angoissants de la traversée en bateau et de la fuite.

c) à nouveau entièrement noir

À nouveau écran noir : « Je pourrais te raconter n'importe quelle histoire. Qu'est-ce que tu fais si je m'arrête là et je te dis : Ta gueule ! »

D. Discussion (5')

→ Pour développer la discussion :

- Pourquoi, à votre avis, Agir réagit-il ainsi à ce moment ?
Il menace de ne plus vouloir raconter, collaborer, pourquoi ?
- Est-ce qu'il se sent instrumentalisé par Henri Marbacher ?

Piste de réponse :

On pourrait s'attendre à ce qu'Agir soit reconnaissant qu'Henri Marbacher fasse un film sur son histoire, mais là, on a l'impression qu'il ne l'est pas. C'est plutôt comme si c'était lui qui faisait don de son histoire, et que c'est Henri Marbacher qui devrait être reconnaissant.

D'une certaine manière, c'est Agir qui a le pouvoir. S'il décide d'arrêter de raconter, le film ne pourra pas se faire.

« *Ta gueule* » est une expression très forte, très agressive.

Est-ce qu'Agir maîtrise assez bien le français pour en être conscient ?

Si oui, pourquoi cette agressivité ?

E. Visionnement de la fin (12 :55 – 18) (10')

→ Donner la consigne avant : Imaginez qu'Agir arrive à Zurich, par quelle image terminez-vous ce film ?

→ Visionnement et ensuite discussion :

- Comment trouvez-vous cette fin du film ?

Pistes de réponse :

On le voit probablement, danser ou à l'arrière-plan, mais on ne voit pas son visage, pourquoi ? (Est-il un clandestin, ce serait trop dangereux ?)

On voit le travail du dessinateur ; On voit l'aspect artistique et créatif : ce film n'est pas seulement l'histoire d'Agir, mais toute la réflexion artistique pour mettre cette histoire en images.

Si on a encore le temps pour continuer la discussion avant la conclusion :

L'enseignant pose les questions suivantes :

- Vous rencontrez Agir devant la salle de gymnastique à Zurich, quelles questions lui posez-vous maintenant.

Pistes de réponse :

Par exemple : Quelle est sa situation actuelle, comment vit-il ? Il dit que sa famille est « là » ; qu'il n'a rien « là-bas », pourquoi n'est-il pas plus précis ?

- Vous rencontrez Henri Marbacher, qui a fait ce film, comme travail de fin d'études ou après ses études au HEAD, quelles questions lui posez-vous ?

Pistes de réponse :

Par exemple : Pourquoi le voyage et sa situation actuelle restent imprécis ?

On ne sait pas comment est-ce qu'il arrive en Grèce, ni en Suisse...

Est-ce que sa famille est aussi en Suisse ?

- Quels sont ses projets ?

F. Pour la conclusion (5')

- Pourquoi le film a-t-il ce titre ?

Piste de réponse :

C'est une adresse, assez précise, mais en même temps on ne pourrait pas l'atteindre à cette adresse.

C'est une histoire exemplaire d'un réfugié de ce camp.

L'histoire et l'adresse sont fragmentaires.